

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **54 (1909)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LIV^e Année

N^o 12

Décembre 1909

† Le colonel ARTHUR DE TECHTERMANN

Commandant du 1^{er} corps d'armée

Le 1^{er} corps d'armée vient de perdre son chef. Frappé d'une attaque d'apoplexie le 19 novembre, le colonel A. de Techtermann est mort quarante-huit heures après sans avoir repris connaissance.

Déjà, pendant les manœuvres de la 1^{re} division, il avait frappé son entourage et la troupe par son apparence affaiblie. Lui qui, de tous temps, malgré l'âge, mettait son plaisir à monter régulièrement à cheval, il quittait peu volontiers l'automobile. Le jour de la revue, il lui fallut quelque effort pour se mettre en selle.

Puis, sa vigueur morale avait repris le dessus et l'affaiblissement corporel avait diminué. Aux manœuvres de la 2^e division on l'avait retrouvé, comme précédemment, de bonne heure sur le terrain, chevauchant derrière les colonnes, attentif aux opérations, causant et souvent gai. Sa mort fut une surprise pour tous, pour ses sous-ordres spécialement qui pensaient bien le retrouver à leur tête au cours de 1910.

Dévoué à la chose publique autant que passionné des sciences militaires et de l'art du commandement, il tenait à ses fonctions qu'il exerça toujours avec la même fermeté, la même conscience et le même entrain. Aussi son autorité a-t-elle été grande dans les conseils de l'armée, sa parole écoutée et ses avis suivis.

Né à Estavayer le 19 février 1841, il fit ses premières études à Fribourg, puis passa par l'école de sylviculture et l'École polytechnique. Il fit d'abord sa carrière militaire dans l'artillerie, sous-lieutenant en 1864 et premier-lieutenant en 1867. Il passe alors à l'état-major, en 1869, remplit pendant l'interne-ment de l'Armée de l'Est les fonctions de premier adjudant de